

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 26 - Juillet 2018

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

- Le mildiou fait son apparition dans le sud du vignoble et dans la Nièvre. Les transactions de vins de Bourgogne en hausse.
- Les moissons des orges d'hiver commencent dès la mi-juin. Face aux conditions climatiques sèches, les prix poursuivent leur hausse.

- Reprise saisonnière des livraisons limitée par une mise à l'herbe tardive. Le prix du lait standard se stabilise. La production de Comté baisse.
- La demande en brouillards est toujours porteuse. L'offre limitée soutient le marché de la viande. Le marché du porc est déséquilibré et les cours bas.

Filière viticole

La plupart des grappes sont au **stade de la fermeture** dans les parcelles de Bourgogne Franche Comté. Les plus tardives sont encore au stade de **baie à taille de pois**.

Sur le réseau d'observation, la situation est assez saine. En effet, sur les deux tiers des parcelles, la présence de **mildiou** sur les feuilles se résume à quelques tâches. Les vignobles les plus touchés sont ceux du Mâconnais nord et à un degré moindre ceux de la Côte Chalonnaise, de la Côte de Nuits et de la Nièvre. Concernant les grappes, 76% de celle-ci sont saines contre 90% la semaine passée. Ce sont les mêmes vignobles qui sont les plus touchés.

L'**Oïdium** est relativement contenu malgré les conditions favorables à son développement. 88 % des parcelles sont saines contre 95% la semaine dernière. C'est également dans le Mâconnais que l'on note sa plus forte progression.

Les transactions de vins de Bourgogne en hausse

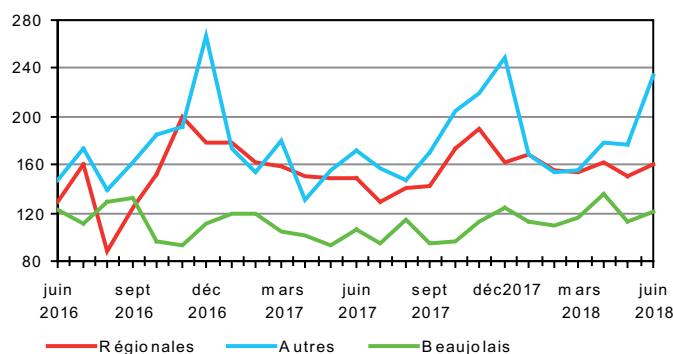
En juin, les **transactions en vrac** entre la viticulture et le négoce sont limitées. Elles diminuent de 4 % par rapport à juin 2017 (+ 18 % sur la moyenne quinquennale). Les **vins rouges** baissent de 17 % et les **vins blancs** de 2 %. Au cumul des 11 mois de campagne, le volume de transactions enregistré atteint 777 972 hl en hausse de 19 % comparé aux 11 premiers mois de la campagne 2016/2017 (+ 6 % sur la moyenne quinquennale). Ce mois de juin, les **prix** du millésime 2017 connaissent des évolutions différenciées par rapport au millésime 2016. Le **Bourgogne rouge** gagne 49 % alors que le **Chablis** perd 1 %. Le **Mercurey rouge** baisse de 2 % et le **Pernand Vergelesses** de 11 %.

En mars, les sorties d'appellation de **vins du Jura** s'établissent à 4 534 hl soit - 4 % par rapport à mars 2017. Les ventes directes en France constituent 85 % du total et les exportations 15 %. L'appellation Côtes du Jura représente 36 % du total, l'Arbois 29 % et le Crémant du Jura 25 %. Le reste se répartit entre Macvin du Jura, l'Etoile, Château-Chalon et vin de Paille. Au cumul des 8 mois de campagne, les sorties s'établissent à 42 960 hl soit - 3 % sur 2017.

Pour les **vins de la Nièvre**, en avril, les sorties mensuelles d'appellation de Pouilly-Fumé s'établissent à 5 069 hectolitres soit - 12 % par rapport à avril 2017. Au cumul sur 12 mois, elles s'élèvent à 60 933 hectolitres et sont en baisse de 10 %. Les exportations diminuent de 9,6 % et les ventes de la propriété de 4 %. Le prix moyen des enlèvements de vrac de Pouilly-Fumé est de 7,99 € HT par hectolitre pour un volume de transactions renseigné de 1 446 hl soit une hausse de 15 % par rapport à avril 2017.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juin		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	5 438	- 17 %	228 970	+ 31 %
Blanc	12 036	- 2 %	430 250	+ 18 %
Crémant	1 034	+ 115 %	118 752	+ 2 %
Ensemble	18 418	- 4 %	777 972	+ 19 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	456 230	+ 67 %	+ 21 %
Jura	43 500	- 54 %	- 43 %
Nièvre	73 000	+ 31 %	- 8 %
Saône-et-Loire	704 920	- 4 %	+ 1 %
Yonne	331 980	+ 61 %	- 6 %

Source : Agreste - DRDDI

Le mois débute par des averses plus ou moins fréquentes. Ces pluies favorisent la bonne croissance des maïs, tournesols ou sojas. Les maladies fongiques se développent. L'élévation des températures et la présence de vent accélèrent la sénescence des cultures d'automne et freinent la croissance des cultures de printemps. En sols argileux et sur cultures peu couvrantes, les fentes de retrait sont de plus en plus fréquentes. Des carences se font ressentir et des symptômes de stress hydrique apparaissent.

Des récoltes précoces en cours ou à venir

Avec le remplissage des grains, le stade des blés tendres va de « pâteux » à « pâteux dur ». La situation est très hétérogène. Le rendement estimé se situe à 69 q/ha (68 q/ha en 2017), soit 6 % au dessus de la moyenne quinquennale. Les récoltes commencent début juillet. La récolte des orges d'hiver débute autour du 15 juin. Les orges mûrissent très vite et les grains ne sont pas à l'optimum de leur remplissage. La finition est trop rapide. Les premiers bilans donnent des rendements, des poids spécifiques (PS) et des calibrages globalement décevants. Les rendements sont estimés à 67 q/ha (62 q/ha en 2017), soit 9 % au dessus de la moyenne quinquennale. La moisson des colzas est effective depuis la dernière semaine de juin. L'état sanitaire et le potentiel est fort dégradé avec ces nombreux pathogènes de fin de cycle, ce qui va impacter le PMG. L'échaudage contri-

bue au dessèchement précoce et à l'égrenage des siliques. Les estimations de rendement tournent autour des 30 q/ha (38 q/ha en 2017), soit 8 % en dessous de la moyenne quinquennale. L'arrachage des oignons d'hiver est terminé. Le rendement obtenu est de 55 t/ha (72 t/ha en 2017).

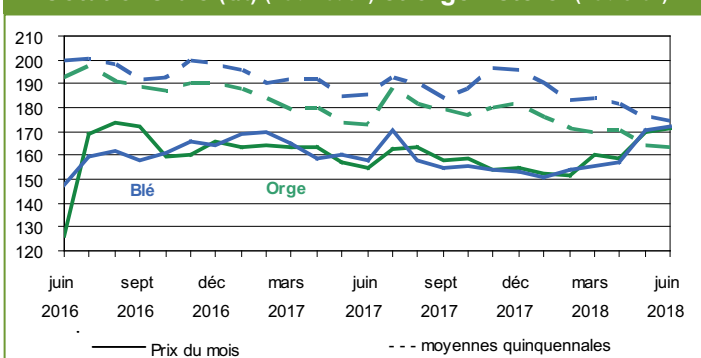
Les conditions des cultures de printemps se détériorent. Les orges de printemps implantées en début de campagne sont les moins impactées par les conditions climatiques chaudes et sèches. Le stade oscille entre « grains laitieux » et « grains pâteux ». Le rendement est estimé à 55 q/ha (54 q/ha en 2017), soit 16 % de plus que la moyenne quinquennale. L'ensemencement des maïs étant étalé, les plants des premiers semis sont très beaux et la biomasse importante. Pour les semis tardifs, la croissance est irrégulière et la culture ne couvre pas tout le sol. Le stade va de « 15-16 feuilles » à « 1eres panicules ». La présence de pyrale s'amplifie. Les sojas, manifestent les 1ers symptômes de stress hydrique, alors qu'ils arrivent au stade « 1eres gousses ». Les tournesols approchent le stade « début floraison ». La majorité des parcelles est saine avec un développement végétal exceptionnel. Les pois d'hiver et de printemps donnent satisfaction. Le rendement attendu est de 43q/ha (36 q/ha en 2017), soit autour des 10 % de plus que la moyenne quinquennale.

Le manque de pluies fait grimper les prix

Au mois de juin, les prix des céréales et oléoprotéagineux sont influencés par la crise entre la Chine et les USA, les premières remontées sur le niveau des récoltes et les conditions météorologiques.

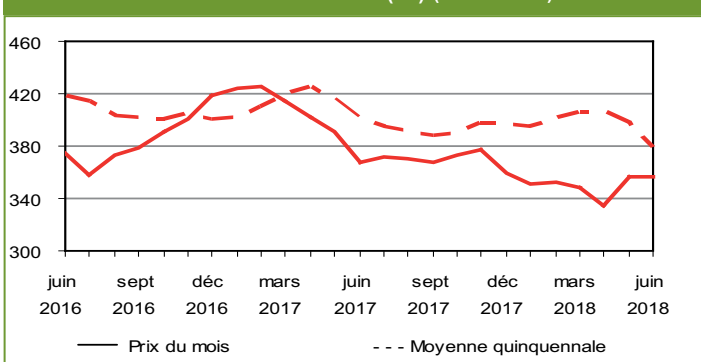
Le blé (rendu Rouen) cote 171 €/t soit 16 centimes en dessous de juin 2017. La production de blé en Russie est annoncée à 70 millions de tonnes contre 84 millions de tonnes en 2017. En outre, les conditions sèches et chaudes ont provoqué des dégâts importants au nord de l'Allemagne, en Pologne, en Scandinavie et dans les pays baltes. Néanmoins, la hausse des prix reste contenu par de fortes ventes des opérateurs. L'orge de brasserie s'établit à 172 €/t (- 14 centimes par rapport à juin 2017). La prime brassicole est élevée compte tenu des inquiétudes liées à la sécheresse au nord et au centre de l'Union Européenne. Le prix des orges fourragères est en baisse. Les premières récoltes dans l'hémisphère nord sont en avance d'une semaine. La crise entre la Chine et les USA exerce une pression sur le prix de maïs avec des répercussions sur les orges. Le colza (rendu Moselle) subit des influences qui s'opposent. Le prix de soja US est en baisse en relation avec les taxes prévisibles appliquées par la Chine à partir de début juillet. En outre, les conditions climatiques aux USA sont favorables à la culture. Inversement, les prévisions de production de colza s'établissent à 21,1 millions de tonnes en France soit 1 million de tonnes de moins qu'en 2017. Enfin, des inquiétudes existent sur le niveau de la récolte en Europe du nord.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Surfaces en céréales et oléo-protéagineux en 2018

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	69	67	55		54	30			15	43
%/Moyenne 5 ans	+ 6,0 %	+ 9,0 %	+ 19,0 %		+ 16,0 %	- 8,0 %			- 6,0 %	+ 31,0 %

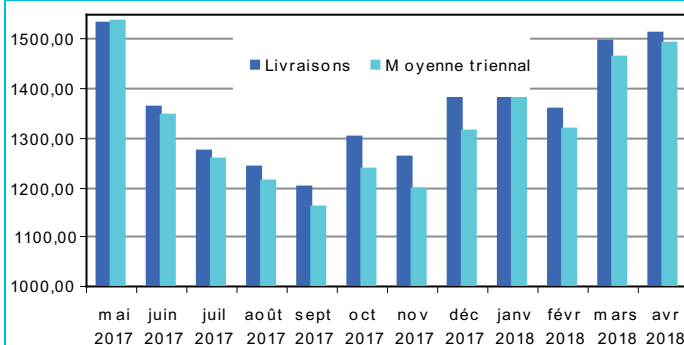
Avec une progression de 1,5 % d'une année sur l'autre, les livraisons de lait au niveau Européen ne sont pas très dynamiques. En France, les livraisons de lait, à la hausse depuis l'été dernier, reculent de 0,8 % en avril par rapport à la même période de l'an passé. Une mise à l'herbe tardive et des conditions climatiques défavorables à la pousse de l'herbe expliquent ce retrait. La transition alimentaire des vaches laitières lors de la mise à l'herbe, s'est mieux déroulée en Bourgogne-Franche-Comté. Les livraisons de la région augmentent de 0,7 % d'une année sur l'autre mais de manière différenciée selon le type de lait. Ainsi, la mise à l'herbe tardive a pénalisé la production de lait AOP qui recule de 1,7 % par rapport à son niveau de l'an passé, alors que celle du lait conventionnel progresse de 3,1 %.

Le prix du lait conventionnel se stabilise

D'après les premières estimations d'Eurostat, le prix du lait européen diminue en avril d'environ 1,5 % pour la première fois depuis sa reprise à l'automne 2016. En France, après la hausse des derniers mois, le prix du lait retrouve en avril son niveau de l'an passé, à 336 € les 1 000 litres. Légèrement supérieur au prix moyen national, le prix du lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté reste également stable d'une année sur l'autre, à 342 €. En se rapprochant de sa valeur moyenne triennale depuis mars, il montre également des signes de fléchissement. Le prix du lait AOP du «massif du Jura» ne faiblit pas avec une hausse de 2,6% d'une année sur l'autre.

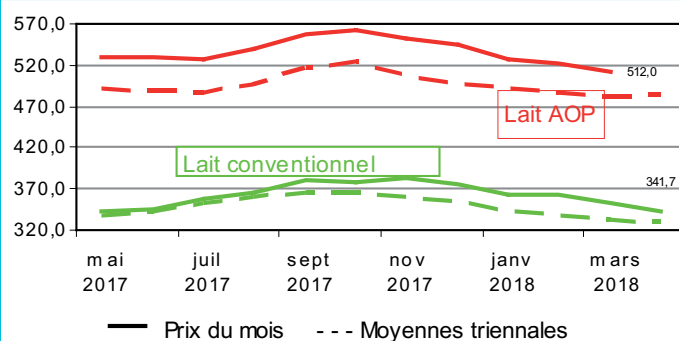
La baisse des livraisons de lait AOP a une incidence directe sur le niveau de fabrication du Comté qui baisse de 2,8 % en avril, entraînant avec lui celui des pâtes pressées cuites dans son ensemble. A contrario, les pâtes pressées non cuites sont très fabriquées depuis le début de l'année et notamment les raclettes. Produites majoritairement au lait cru dans la région, celles-ci pourront être mises sur le marché au tout début de l'automne lorsque la demande des consommateurs repartira à la hausse. Les pâtes molles, fromages à affinage plus court et donc destinés au marché actuel, sont très dynamiques avec une progression d'une année sur l'autre de 10 %. La production de yaourts tire la production de la famille des produits frais vers le haut (+ 6,6 %) tandis que la demande en fromage frais régresse.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

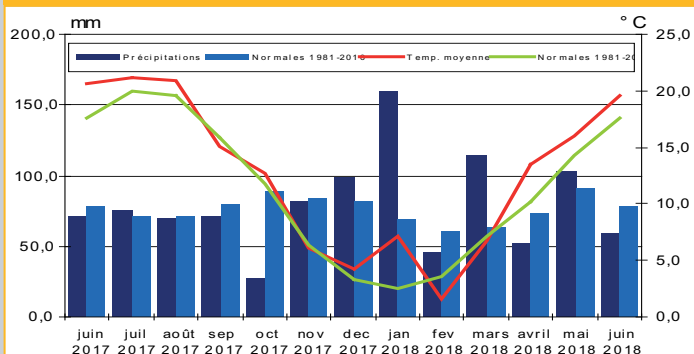
La production de fromage

En tonnes	Avril 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	8 389	- 2,5%	81 618	79 493
dont Comté	6 375	- 2,8%	64 826	63 504
PPNC	2 194	+ 44,3%	27 294	24 827
dont Morbier	1 166	+ 13,7%	12 217	11 484
Pâtes molles	1 386	+ 9,9%	22 463	22 654
dont Mont d'Or	0	0	5 521	5 420
Produits frais	27 462	+ 6,6%	328 152	318 137
dont yaourts et desserts lactés	15 081	+ 11,6%	179 145	175 107
dont fromages frais	9 120	- 1,9%	111 215	111 744
dont crèmes fraîches	3 261	+ 10,2%	37 792	31 236

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Au mois de juin, l'ensoleillement et les températures sont excédentaires, ce qui conduit à un déficit des précipitations. La moyenne d'ensoleillement s'élève à 280 h, soit + 47 h par rapport à la normale. Dole comptabilise, avec ses 301 h, un excédent de 59 h alors que Mâcon atteint 25 h pour 286 h enregistrées. Côté températures, la région affiche une moyenne de 19,6°C, soit un écart de + 1,9°C par rapport aux normales de saison. L'écart le plus faible est relevé à Auxerre, avec 1,6°C. A l'opposé, à Dijon et Dole l'écart est de 2,2°C. Avec 6 jours de pluie en moyenne et 59,6 mm relevés, la région enregistre un déficit de près de 22 %. A Nevers, la pluviosité est inférieure de 62 % à la normale, avec - 43,7 mm A Auxerre, l'excédent atteint 11,5 %, soit 7,1 mm de plus que les normales triennales.

La demande en **broutards** est toujours porteuse, surtout pour les plus lourds, autant à l'export que sur le marché intérieur. Les volumes exportés jusqu'en avril sont comparables aux années précédentes. En fin de printemps, les disponibilités sont très limitées et ne suffisent pas à satisfaire l'offre. La fermeture récente du marché algérien pour cause de fièvre aphteuse n'a pas encore de conséquences. Les cours du vif sont bien orientés et comparables à ceux de l'an dernier à la même période. Le **mâle U de 400 kg** s'est encore apprécié et se vend 2,82 €/kg vif comme l'an dernier. Les **broutardes**, elles, se négocient à un niveau stable depuis plusieurs mois, supérieur aux dernières années, au-dessus de 2,60 €/kg vif.

L'offre limitée soutient le marché bovin

Les gros bovins sont à la peine comme tous les ans fin juin. Mais le manque d'offre, parce que les animaux sont au pré et les éleveurs aux travaux des champs, permet une stabilisation des prix. Le **taurillon**, dont le cours a déjà bien baissé, se stabilise avec la baisse des sorties d'ateliers. La vache se vend un peu mieux, surtout la laitière. La cause n'est pas une augmentation de la demande, car même les grillades n'ont que peu d'effet sur le marché, mais l'offre est limitée faute de vendeurs. La **vache à viande R** est stable à 3,69 €/kg de carcasse alors que la **vache laitière P**, toujours plus réactive, approche les 3,00 €/kg.

Le marché du **porc**, après une année 2017 convenable, autour de 1,70 €/kg de carcasse fin juin, est à la peine. La baisse de la demande chinoise et l'augmentation de l'offre partout dans le monde ne lui permettent plus de retrouver des cours rémunérateurs. Depuis plusieurs mois le prix du **porcs charcutier E** stagne à l'étiage en-dessous de 1,45 €/kg.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mai	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	26 508	- 3,3 %	132 697	- 0,1 %
vaches	8 604	- 6,9 %	47 685	- 2,6 %
veaux	3 515	- 1,1 %	17 303	- 5,3 %
Ovins	14 933	+ 19,6 %	64 842	+ 28,5 %
Porcins	26 368	- 4,6 %	142 252	+ 5,0 %
Equidés	274	- 9,6 %	1 511	- 5,1 %

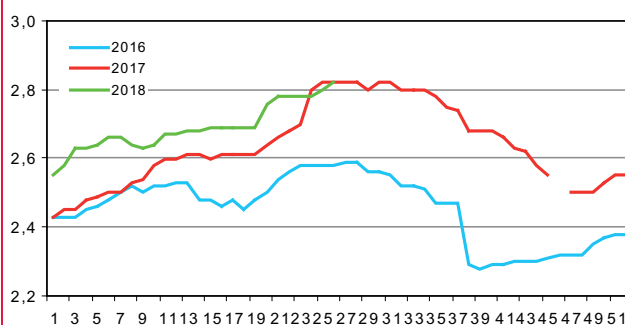
Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

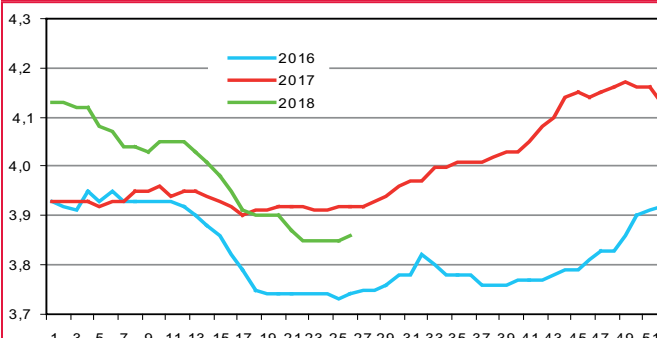
En têtes	Avril		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	18 310	+ 7,2 %	76 512	+ 2,1 %
dont				
Saône-et-Loire	7 853	+ 13,3 %	35 003	+ 6,7 %
Nièvre	6 280	+ 0,5 %	24 426	- 4,9 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

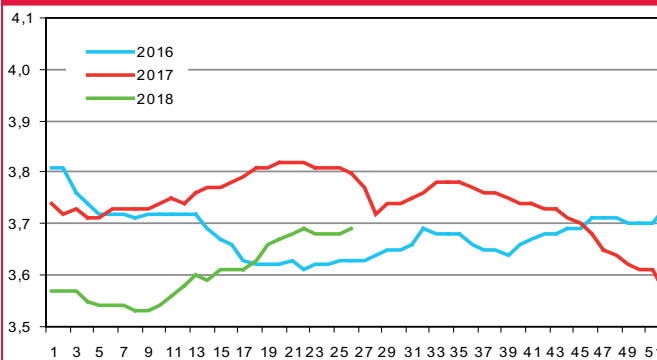


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



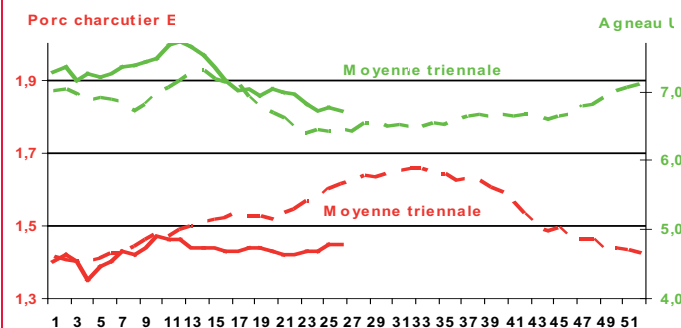
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

